

and- in. the light of this._____ fait partie d'une enquête en cours de Dineo Seshee Bopape, consistant à explorer le concept de souveraineté – territoriale, corporelle et de soi – et la métaphysique du néant à travers différentes idées et formes d'endiguement et de déplacement, d'occupation et d'accueil, ainsi que l'aspect politique sociohistorique de l'absence de territoire. De façon semblable à deux œuvres précédentes, *sa ___ ke lerole, (sa lerole ke ___)* (2016) (exposée à Art in General à New York) et *indeed it may very well be the_____itself* (2016) (commandée par la Biennale de São Paulo), cette nouvelle installation *in situ* pour la Fonderie Darling perpétue ses intérêts thématiques pour le sujet de l'Anthropocène et l'idée de souveraineté. L'installation consiste en une grande sculpture en forme de voûte ou d'œuf et en une longue structure de sol comprimé avec des objets comprenant des modelages d'un utérus, des herbes et minéraux servant à rétablir la santé de l'utérus et des morceaux d'argile modelés par un poing fermé.

and- in. the light of this._____, la nouvelle œuvre qui en résulte, bien que différente dans sa matérialisation, touche à des questions de genre et de maternité, d'histoire et de politique du lieu, de jeu, de mémoire et de métaphysique du soi et de la présence. Au lieu de fournir une réponse définitive à ces questions, Bopape lie poétiquement ces notions dans cette installation, créant ainsi un monument et un autel/hommage à ce qui est sacré, la terre, la patrie, le corps, l'esprit – et à une esthétique/langue « païenne » afro-diasporique/mondiale indigène.

Reconnue pour une pratique qui sait combiner esthétiques numérique et analogique, ainsi que les éléments naturels et synthétiques, Dineo Seshee Bopape exprime son intérêt pour les objets, leur conférant un sens afin de créer des environnements immersifs. Travaillant avec le matériau et au-delà de lui, l'art de Bopape reflète à la fois les souvenirs et les histoires. La logique de dé/possession entre en résonance avec maints des sujets du travail de Bopape; et pourtant, c'est la qualité polymorphique de sa vision poétique qui lui permet de mêler des perspectives diverses telles que les métaphysiques du soi et de la présence.

Dès le début de sa carrière, le travail de Bopape affrontait la poétique de l'objet performatif. L'élasticité poétique et la matérialité des choses (objets, espace, événement, mémoire, temps...) l'ont toujours fascinée. Dans son travail, la question de l'identité est présente dans certains de ses objets par le biais de questions à propos d'(une) identité/identification esthétique.

Dineo Seshee Bopape continue de s'intéresser également aux lacunes et aux trous. Bien que son travail post-gradué ait été centré sur l'histoire – histoire personnelle et histoire sociale, et incarné dans des formes et objets lourds, avec le temps, ces objets sont devenus plus légers et ont fini par devenir des fantômes/trous: « Auparavant, j'essayais de réfléchir à ce qui était le plus important entre se souvenir et oublier – qu'il s'agisse de soi-même, d'un endroit, ou

d'un souvenir, ou d'un traumatisme, ou de l'histoire. Qu'y-t-il dans le fait d'oublier ou dans l'incapacité à percevoir le sens d'un langage? Les connexions entre les choses deviennent éphémères et aléatoires parfois. Les choses s'estompent tout simplement pour établir de nouvelles connexions et fusionner en autre chose. Cela donne vraiment l'impression que notre réalité est bien précaire. » Ceci a de fortes influences sur son travail, esthétiquement aussi bien que conceptuellement.

Les objets d'argile qui sont dans l'exposition **and- in. the light of this.**_____ sont pour Bopape une façon de documenter sa présence. Le geste de fabriquer ces objets est le même que l'*amandla* ou poing Black Power : un geste qui renferme un espace vide ou un petit trou entre les doigts et la paume d'une main. Car il a ici désormais pour objet d'articuler ce trou ou ce vide, et avec le morceau d'argile, ce trou devient à toutes fins utiles une pierre. Pour Bopape, ces objets sont des métaphores pour les trous de mémoire, les trous en nous, les trous dans le temps et l'espace – les choses qui sont immatérielles dans notre être ou dans la présence, les choses qui nous donnent l'impression de ne pouvoir être articulées.

L'idée d'un espace corporel souverain, comme l'idée de l'exil, a toujours été présente dans son œuvre - exil mental ou exil social – et en est devenue un prolongement. Ses préoccupations sur le sujet de l'Anthropocène ne sont pas seulement liées aux changements qu'il entraîne dans l'environnement, mais aussi à la politique socio-historique implicite du déplacement loin des patries d'origine.

En créant un monument au sacré, avec **and- in. the light of this.**_____, Dineo Seshee Bopape offre une méditation sur le rapport de la connexion spirituelle indigène à la terre et la question de la souveraineté du corps féminin par rapport à la terre. Les théories de la biopolitique et de la géopolitique sont reliées afin d'exprimer que le concept de souveraineté résonne au travers de références à soi, au corps et à la terre et au sujet de la propriété, de l'occupation, de l'absence et de la bonification de la terre.